

On assure, cependant, que l'examen des lèvres et des gencives fournissent des indications aussi marquées et aussi certaines que la langue.

On ne peut nier que l'examen de ces parties peut faire reconnaître aussi bien que la langue l'état et la qualité du sang.

On prétend que les effets produits sur la muqueuse de la langue par la maladie dans toute autre partie du corps, sont analogues à ceux produits sur le tégument en général.

Ainsi, ses variations en couleur, consistance, humidité et température sont semblables à celles de la peau.

On sait que les changements de son enduit vont de pair avec les changements analogues de la perspiration, et que ces phénomènes sont plus marqués dans les maladies aiguës que chroniques.

Les indications de diagnostic et de pronostic des maladies par la langue varient suivant le tempérament et les prédispositions constitutionnelles de l'individu.

Le médecin doit se familiariser avec son aspect en santé pour se rendre capable de déterminer ses indications durant la maladie.

Il doit de même s'informer des changements produits à son apparence par certaines conditions morbides de l'économie.

Chez quelques personnes, la langue est toujours légèrement chargée et sèche, surtout à sa base ; chez d'autres, elle est toujours nette et humide ; chez quelques-uns, elle est toujours rouge, chez d'autres, pâle.

Le Professeur Schill divise les signes de la langue en objectifs et subjectifs. " Aux signes objectifs appartiennent les changements de volume, forme, consistance, couleur, température, sécrétion, puissance et direction du mouvement ; aux subjectifs, les sensations anormales du goût.

En énumérant les signes pathognomoniques de la langue, l'hypertrophie, l'inflammation ou la congestion peut causer